

Mes œuvres, imprimées au jet d'encre sur papier, sont entièrement dessinées à main levée à l'ordinateur et ne contiennent aucune photographie ni numérisation. Le procédé, une collaboration entre le dessin à l'écran et le traitement infographique de l'image, est de nature hybride, unissant des notions opposées comme le manuel et le technologique, le physique et le virtuel, l'organique et le mécanique, le subjectif et l'objectif.

Les images de la série des vues aériennes, qui traitent de la construction du paysage, peuvent être interprétées soit comme des modèles pour des ensembles résidentiels projetés soit comme des images saisies de banlieues fictives, rappelant le rôle de l'ordinateur comme outil de création urbaine autant qu'outil de documentation. À l'aide du point de vue perpendiculaire et distant de la vue aérienne, ces images commentent l'occupation et la transformation du paysage naturel par la société.

De plus, le caractère fabriqué de ces banlieues exagère des situations existantes et transporte la ville dans le domaine de la science-fiction. Par leur examen du rapport entre le design urbain et l'expérience imaginée de la vie quotidienne dans de telles banlieues, ces œuvres subvertissent la rationalité apparente de la planification urbaine. Enfin, dépassant l'exemple de la banlieue, mes dessins numériques représentent une forme de réflexion visuelle sur le design, la ville et la société dans son ensemble.

J'ai créé les images de cette série sur la figure humaine en deux étapes. Après avoir exécuté, à l'aide de médias traditionnels, des dessins à la ligne qui transforment dans une large mesure un matériel figuratif provenant de sources diverses, j'ai dessiné à main levée sur l'ordinateur en utilisant ces dessins physiques comme références, m'éloignant ainsi encore plus du matériel d'inspiration initial.

Ces portraits imaginaires sont le fruit d'un intérêt marqué que j'ai depuis longtemps pour la figure humaine. Comme le corps humain a suscité un énorme intérêt pendant la majeure partie de l'histoire de l'art occidental, je suis curieux de voir comment je peux traiter ce sujet en ce moment du vingt-et-unième siècle, au moyen des possibilités offertes par mon propre médium de création artistique. À mon avis, on a quelque peu négligé ce thème au sein du milieu de l'art contemporain des dernières décennies. J'éprouve un attrait particulier pour l'interaction entre le sujet et la forme, pour la complémentarité entre le caractère indépendant des formes qui construisent l'image et leur collaboration qui crée un portrait, pour cette tension entre la fabrication de l'image (comme en témoigne l'aspect manifeste des éléments formels) et le résultat final (un individu fictif).